

*Après les dernières révélations sur les liens financiers et politiques étroits entre la conférence internationale des étudiants, l'union des étudiants américains et la C.I.A., l'U.N.E.F. a adressé des lettres à ces deux organisations étudiantes, en leur demandant de faire toute la clarté sur cette affaire. Ne se contentant pas des faciles dénégations de la C.I.E., l'U.N.E.F. lui a présenté des demandes précises.*

*Il est bon de rappeler que l'U.N.E.F., jusqu'à présent, était membre associé de la C.I.E.*

Monsieur le secrétaire général,

Après tes déclarations à la presse concernant l'affaire des subventions de la CIA, tu comprendras que l'UNEF - qui déjà à son congrès de 1966 fut particulièrement attentive envers la dépendance financière de la CIE à l'égard de la FYSA et de la San Jacinto Foundation, n'est pas particulièrement convaincue.

1. Une réunion urgente du Comité de Supervision est prévue, dont nous approuvons la convocation.

Au vu de l'ampleur du scandale et après les accusations portées par l'USNA contre la CIE qui serait très largement financée par la CIA (ce qui semble évident, puisque tout le monde s'accorde à dire que la « Foundation for Youth and Students Affairs FYSA » et la San Jacinto Foundation sont des officines de la CIA), le caractère extraordinaire de la réunion du Comité de Supervision doit être souligné.

Aussi, nous demandons expressément :

a) que la CUS : UCE-Canada soit convoquée à la réunion comme membre titulaire du Sup-Com.

b) que l'USNSA soit appelée à fournir devant le Comité de Supervision des explications détaillées et publiques.

c) que la CIE fasse la preuve qu'elle ne s'accommode pas — en cette matière — des procédures secrètes et *qu'un délégué de chaque*

# La C.I.E. est-elle financée par la C.I.A.

*Union Nationale membre {plein ou associé) puisse, s'il le veut, assister en qualité d'observateur (sans droit de parole) à la réunion du Comité de Supervision.*

C'est la vie même de la CIE qui est en jeu. La publicité d'un débat aussi vital est un droit élémentaire de chaque membre de l'organisation.

Si par malheur, le secrétariat ne jugeait pas une telle mesure souhaitable, l'Union Nationale des Etudiants de France ne pourrait à son grand regret, qu'envisager une modification radicale de son attitude à l'égard de la CIE.

De façon plus précise, nous demandons que le Comité de Supervision soit réuni avant le 10 mars dans les conditions précisées ci-dessus. Si ceci n'était pas fait, le Bureau National de l'UNEF déciderait de *suspendre toutes relations avec la CIE* jusqu'au prochain congrès de l'UNEF qui prendrait les décisions appropriées. Il est également vraisemblable qu'une action en justice et auprès des organisations internationales comme l'UNESCO serait engagée contre la CIE et son secrétariat.

II. Nous aimerions que le cas de Charles Goldmark, ancien V.P. International de l'USNSA en 1965-66 et actuel membre du secrétariat de la CIE soit évoqué. Il est certain que Goldmark était au courant de la collusion CIA-FYSA.

Nous aimerions que soit publiée, de manière détaillée, la liste des programmes de la CIE financés par la FYSA et autres fondations identifiées comme étant des officines de la CIA, au cours des années 64-66 ; l'UNEF a déjà fait circuler des renseignements relatifs à la période 62-64 et une estimation de l'Union Canadienne des Etudiants, membre du Comité du Supervision, évaluerait à 80 % la contribution de la FYSA au budget de la CIE entre 1964 et 1966.

Nous aimerions également que soit publié le long télégramme que M. Harry H. Lun, secrétaire de la LYSA, t'a envoyé il y a quelques jours et dans lequel il est indiqué que le président de la FYSA, M. HOUGHTON,

reconnait avoir travaillé pour le gouvernement américain.

Sincèrement, et dans l'attente de ta réponse.

Pierre Vandenburgie  
Président de l'U.N.E.F.

Jean-Louis Peninou  
Président de la Commission  
Internationale de l'U.N.E.F.



**21-27 LES CAHIERS DE L'U.N.E.F.**

Numéro 16

Page 19